

| | |
|------------------------|-------|
| LA BOURSE | |
| Coture d'hier à Galata | |
| L'or. | 670 |
| L'arg. | 668 |
| Francs | 260 |
| Lires | 141 |
| Marks | 15 76 |
| Leis. | 23 25 |
| Leys | 21 25 |

LE BOSPHORE

3me Année. — No 683
 SAMEDI 28
 JANVIER 1922

Quisquet dire, laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.
 PAUL-LOUIS COURIER.

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA.

Téléphone Péra 2089.

ABONNEMENTS
 UN AN SIX MOIS

| | |
|-------------------|-----|
| Constantinople... | 5. |
| Province..... | 11 |
| Etranger frs..... | 100 |

Les raisons pourquoi le Pape doit être Italien

D'après les Constitutions pontificales, le nombre des cardinaux composant le Sacré-Colège est fixé à soixante-dix. Mais il y a soixante-quinze titres de cardinaux, savoir : six cardinaux-évêques, cinquante-trois cardinaux-prêtres, seize cardinaux-diacres. Les Éminences italiennes sont en forte majorité, mais les cardinaux étrangers ne sauraient être considérés comme pouvant poser leur candidature. La nomination d'un cardinal non-italien doit être tenue pour une éventualité exclue d'avance, et le temps ne semble pas proche où l'on reverra un étranger s'asseoir dans la Chaire de Saint-Pierre. Les raisons en sont multiples.

Non seulement les cardinaux italiens sont en majorité mais ils forment, en regard de leurs collègues, un groupe compact ayant à peu près les mêmes intérêts à défendre. Les autres, divisés par leurs nationalités, ne réussiraient jamais à s'entendre. Depuis quatre siècles, les Italiens ont le privilège absolu de ceindre la tiare et ils ne sont pas près de le perdre, ce qui arriverait fatalement le jour où ils laisseraient élire un pape n'étant pas né dans la péninsule. Il y a tout lieu de présumer qu'un non-italien serait amené à modifier la composition du Sacré-Colège en attribuant les chapeaux d'après l'importance des divers pays catholiques. Ainsi serait détruite la primauté des Italiens. Chaque fois qu'on a parlé de la possibilité de l'élection d'un pape étranger, comme pour le cardinal Gibbons, en 1903, ce n'a été que suppositions gratuites.

En principe, rien n'oblige le Conclave à choisir un Italien comme successeur de Saint-Pierre. C'est au XV^e siècle qu'il a commencé à s'établir, pour devenir complètement, au siècle suivant, après la mort du flamand Adrien VI, l'ancien précepteur de Charles-Quint, l'usage de n'appeler à la tiare que des Italiens. Et cette coutume a été créée, a été entretenue, a été consacrée par des considérations à la fois politiques et religieuses.

Le séjour de la Papauté à Avignon avait laissé, dans la Ville Éternelle, les barons féodaux sans contrepoids et le patriciat romain avait profité de la faiblesse du pape pour établir sa domination. Le grand schisme d'Occident — schisme curieux où ni le dogme, ni le rite, ni la pratique n'étaient en jeu, mais où deux fractions politiques, en Europe, se disputaient la possession exclusive de l'influence du Saint-Père — avait réduit le pouvoir temporel au plus triste état.

Après le concile de Constance, pour empêcher le renouvellement des dissensions qui avaient failli compromettre l'unité de l'Église, l'idée fut émise de faire de la dignité de Souverain Pontife un apanage romain. De la sorte, on ne verrait plus le Pape combattant, avant tout, pour ou contre la France. Italien, il devait être, par son origine même, par atavisme, porté principalement à défendre les intérêts du Saint-Siège et à poursuivre l'agrandissement de ses possessions territoriales. Les ambitions des grandes familles romaines qui visaient sans cesse à démembrer le patrimoine de Saint-Pierre, pour édifier sur ses débris leur indépendance seigneuriale, et les agissements des petits princes italiens tendant au même but, ne pouvaient être efficacement réfrénés que par des pontifes qui, par les mœurs et l'éducation, l'esprit et le tempérament, la tactique enfin, seraient familiarisés avec les méthodes de lutte des adversaires du Saint-Siège et pourraient ainsi plus facilement venir à bout d'eux.

En outre, un Pape italien était, plus que tout autre, apte à tenir la balance égale entre les différentes puissances et à faire tourner leurs ri altés à l'avantage de la Papauté. Aujourd'hui, les États romains ont disparu. L'Italie, d'expression géographique, est devenue une grande puissance. Le Pape n'a plus de patrimoine de Saint-Pierre à défendre. Les raisons politiques qui recommandaient la nationalisation romaine de la Papauté seraient donc, selon d'aucuns, sans valeur. Ceux qui professent cette théorie croient qu'on peut revenir aux anciennes traditions de l'Église qui, jusqu'au XVI^e siècle, a compté 12 papes français, 12 espagnols, 7 allemands, 2 savoisiens, 1 anglais, 1 portugais, 1 flamand. Mais l'argument du XV^e siècle et du XVI^e en faveur d'un pape italien — à savoir la neutralité entre les différentes ligues qui se partageaient l'Europe — est non moins en situation qu'autrefois.

L'élection d'un pape français ou d'un pape allemand ne serait-elle pas de nature à porter atteinte à l'universalité de l'Église en déterminant, soit en France, soit en Allemagne, des courants d'opinion en faveur de la formation d'Églises autocephales, ce qui risquerait d'engendrer des schismes? L'intérêt de l'Église exige donc que le Pape soit un Italien.

A. de La Jonquière

Le maréchal Joffre au Japon

Tokio, 26. T.H.R. — Des télégrammes signalent à l'Agence Havas les réceptions d'un éclat exceptionnel faites au maréchal Joffre au Japon, ainsi qu'à son arrivée à Tokio.

Sur le parcours suivi par le maréchal Joffre, des milliers d'enfants faisant la haie, agitaient des oriflammes aux couleurs françaises et japonaises.

On attache une grande importance au fait que le régent accepta de dîner à l'ambassade de France, fait jusqu'à présent sans précédent.

LES MATINALES

Pour se rendre compte jusqu'à quel point la femme moderne est éloignée de l'instinct, il n'y a qu'à lire les définitions que le peintre à la mode, Van Dongen, vient de donner de la beauté d'aujourd'hui. Pour tous les peintres, jusqu'à nos jours, une belle femme était une femme nue, et la splendeur naturelle du corps a seule inspiré les grands artistes. Van Dongen a changé tout cela. Le maquillage, les reflets des satins et des velours, la tétéure des fourrures, les brillants et les perles, les cothurnes grecs munis de talons Louis XV, un décor chinois ou nègre; comme contour, le rouge des pommettes et des lèvres, le bleu des paupières, le rimel des cils; mélangez, agitez et servez froid; vous aurez un chef-d'œuvre.

Ne sommes-nous pas à l'époque cocktail? Du corps féminin, il n'en est pas question. Van Dongen n'accorde quelque importance qu'aux pieds.

Aujourd'hui, dit-il, pour savoir si une femme est belle, on regarde ses pieds; on se demande si elle est bien à cheval, en auto, en dansant; et puis après, on regarde sa figure, mais aux pieds, on a déjà vu si elle est intelligente ou bête, bête ou laide, fidèle en amour ou volage.

Van Dongen se fiche sans doute un peu de son public, à moins que, dans sa jeunesse, il n'ait été bottier.

LA MORT DE BENOIT XV

Comme le Bosphore l'a annoncé, c'est ce matin, à 10 h qu'a lieu à la cathédrale St-Esprit, le service funèbre pour le repos de l'âme du Pape défunt. L'affluence sera considérable, et si l'on veut pouvoir trouver une place, c'est assez tôt qu'il faudra se rendre à l'église.

La cérémonie sera présidée par Mgr le Délégué apostolique, assisté de tous les archevêques et évêques catholiques présents actuellement à Constantinople. Nous comptons donner demain un compte rendu détaillé de la cérémonie.

Patriarcat arménien catholique

Le Patriarcat arménien catholique nous communique l'avis suivant :

Pour prendre part au deuil universel pour la mort de l'illustre Pontife Benoit XV, une messe solennelle de Requiem sera célébrée en l'église cathédrale arménienne catholique Sainte-Marie, Rue Sakiz Aghadj, demain dimanche 29 courant à 10 h. du matin.

Les corps officiels et les fidèles en général qui désirent témoigner leur reconnaissance à l'illustre défunt, grand bienfaiteur de la nation arménienne, sont priés de considérer le présent avis comme une invitation et assister à cette cérémonie.

A l'issue de la messe les condoléances seront reçues dans le grand salon du Patriarcat.

Le lendemain, lundi 30 janvier étant le dernier jour du deuil, MM. les directeurs des écoles sont priés de réunir ce jour-là leurs élèves en cette église pour les faire assister et communier à la messe qui sera célébrée pour le repos de l'âme du grand Pontife et garder fermées leurs écoles ce jour en signe de deuil.

Archevêché grec-catholique

Demain, dimanche, à 9 h 1/2, une messe pontificale sera célébrée en l'église grecque-catholique de Hamal-Bachi. Mgr G. Calavaresi officiera, entouré de tout son clergé.

A l'issue de la messe, l'évêque recevra les condoléances de l'assistance.

A St-Pierre

Rome, 26. T.H.R. — Ce matin la congrégation des cardinaux s'est réunie. A onze heures fut célébrée la troisième messe funèbre solennelle pour le pape défunt. La basilique de St-Pierre fut fermée.

Une autre dépêche de Rome annonce que plus de 100 000 personnes ont défilé à St-Pierre, devant les restes mortels de Benoit XV.

Patriarcat œcuménique

Par une lettre de Londres de M. Constantinidis, membre du conseil national mixte, reçu avec un grand retard au Patriarcat œcuménique, on a été informé que le Patriarche Mélétiotes a été invité par l'archevêque de Canterbury à lui rendre visite dans ses appartements privés bien que la maladie retienne ce dernier au lit. L'entrevue a eu lieu le jour de l'Épiphanie (v.s.) et a été empreinte d'une grande cordialité. Elle s'est prolongée durant deux heures.

La guerre en Anatolie

Communiqué officiel hellénique du 25 janvier

Front de Dorylée. — Une force ennemie de 25 cavaliers, ayant tenté de pénétrer dans nos lignes, dans la région de Djevisli fut dispersée par notre artillerie. Elle abandonna entre nos mains un tué, un blessé, cinq chevaux, des armes, des harnachements, un canon et du matériel de télégraphie. Sur d'autres divers points nous avons fait des reconnaissances couronnées de succès.

Front de Afion-Karahissar. — Calme. Général PAPOULAS

La grève des Trams

La grève des trams continue naturellement pour le plus grand dommage du public. Cette grève fait seulement l'affaire des cochers et des automobilistes qui jubilent. Le bon public doit tout subir.

Pendant ce temps, les grévistes se promènent. Ils la trouvent mauvaise si la grève se prolonge.

Voici, si nos renseignements sont exacts, leurs revendications :

1. — Journée de 8 heures.
2. — Indemnité de 150.000 livres pour non exécution de l'accord intervenu entre les délégués de la Société et des employés.
3. — Paiement de la gratification annuelle et réengagement des employés licenciés.

Le commissaire près les Sociétés étrangères a fait à l'Héri les déclarations suivantes :

— Les motifs qui ont provoqué la grève actuelle sont multiples. Les employés nous informèrent que l'accord du 2 février 1921 n'avait pas été appliqué par la Société. Cependant la démarche des employés était contraire à la loi sur la grève. Nous la rejetâmes, car elle avait un caractère d'immixtion dans les affaires intérieures de la Société. Les employés firent ensuite auprès du ministère une démarche dans les formes légales. Mais leurs revendications n'étant pas justifiées, nous les rejetâmes également. Je ne veux pas dire par là que la situation des employés soit excellente. Mais alors que ces derniers ne nous ont pas fourni la preuve de ce qu'ils soutenaient, la Société nous a fourni des preuves appuyées sur des documents.

Néanmoins, nous tâchâmes de trouver un terrain d'entente entre les ouvriers et la Société. Mais cela fut impossible. Désormais, la question ne regarde plus le ministère des travaux publics. Elle ne concerne que les employés et la Société.

Toutefois, si les employés agissent dans un sens contraire à la loi et veulent empêcher de travailler ceux qui s'y monteraient disposés, en ce cas la police aurait le droit d'intervenir.

On ne saurait préciser la durée de la grève. La loi — sous sa forme actuelle — accorde aux employés le droit de la grève. Mais — ainsi que vous le savez — l'État ne reconnaît pas de syndicats, notre contact avec les employés a lieu par l'entremise de la Société intéressée.

Burhaneddine bey, sous-secrétaire d'Etat aux travaux publics, a déclaré au Yeni-Chark :

— A mon avis, la revendication de 8 heures concernant la journée de 8 heures n'est pas acceptable. Même en Europe, cela n'a pas été accepté, sauf pour les mineurs.

Dans la soirée d'hier, quelques trams ont circulé à Péra avec un nouveau personnel. On assure qu'un service pareil sera étendu à tous les réseaux.

Le comité international de secours à la Russie

Genève, 26. T. H. R. — La première conférence du comité international de secours à la Russie est réunie en ce moment à Genève. Le groupe des représentants de nombreuses associations de secours de la Croix-Rouge des divers pays et gouvernements, tous les pays sauf le Portugal, se trouvent représentés.

Après avoir rappelé qu'il y a 15 à 19 millions de Russes qui se trouvent particulièrement menacés de mort immédiate par la famine, le docteur Nansen dit que les constatations faites l'avaient amené à conclure qu'il était désormais matériellement impossible d'en sauver plus de la moitié.

Il était donc nécessaire de concentrer une action de secours dans certaines régions bien déterminées, et sacrifier le reste.

Le docteur Nansen est persuadé que ce n'était qu'en procédant de la sorte qu'on empêcherait le renouvellement de la catastrophe.

La Conférence de Gènes

Les Etats-Unis y participeront-ils ?

Paris, 26 T.H.R. — On attend toujours la réponse officielle des Etats-Unis à l'invitation qui leur a été faite d'assister à la Conférence de Gènes. Chaque pas vers la décision éloigne davantage les Etats-Unis de l'Europe.

Peu disposé à adopter un ton de polémique, le Temps se borne à discuter deux conclusions essentielles formulées par la haute commission interaméricaine, présidée par M. Hoover au sujet des principes nécessaires à la restauration économique de l'Europe. A savoir : Il est absolument nécessaire de faire rentrer l'Allemagne dans la vie économique du monde, en limitant sa dette à sa capacité de paiement, il est plus urgent encore de réduire les armements terrestres, car l'entretien d'armées trop nombreuses, est dans beaucoup de pays de l'Europe une des causes principales des inflations et du déséquilibre des budgets.

On pourrait opposer aux deux conclusions essentielles de la commission Hoover, une question préalable.

Les Etats-Unis n'ont pas à discuter les paiements exigés de l'Allemagne, puisqu'ils voudraient ignorer la partie du Traité de Versailles qui concerne les réparations. Ils n'ont pas davantage à discuter les armements des nations européennes, puisqu'ils veulent rester étrangers à la Société des Nations, Société que le Président des Etats-Unis lui-même avait imaginée, pour limiter les risques de guerre ainsi que les armements.

Le Temps ajoute que quand la commission Hoover propose de se remettre à mesurer la capacité de l'Allemagne, elle retourne à une erreur déjà évidente l'année dernière. Ce qui était nécessaire alors et ce qui est plus urgent que jamais, c'est l'arrangement que procure aux créanciers alliés ainsi qu'au débiteur allemand les crédits sans lesquels les créanciers ne peuvent pas attendre et sans lesquels les débiteurs ne peuvent pas parvenir à une pleine capacité de paiement.

Circonstance par laquelle on ébranle les titres reconnus et on remet en question les traités déjà conclus.

A la seconde conclusion de la commission Hoover, le Temps constate qu'on d'entretient pas le budget des soldats pour le plaisir de dépenser. Pourquoi ne pas admettre que les armements coûteux sont les conséquences de dettes impayées ? Pourquoi en un mot, au lieu de conseiller des économies à l'Europe ruinée, les voix qui viennent d'outre-mer ne lui annoncent-elles pas des crédits. Le peuple reconnaît que si l'Amérique n'a pas voulu, ce ne sera ni un témoignage de gé-

nérosité, ni un acte de bonne politique. Le Populaire est persuadé que si les Etats-Unis ne participent pas à la Conférence de Gènes, ce sera un fiasco dans toute l'acceptation du mot.

Les dispositions des Soviets

Paris, 26. T. H. R. — La Chicago Tribune annonce que le gouvernement des Soviets serait prêt à faire toutes les concessions tant pour être admis sur un pied d'égalité à la Conférence de Gènes que pour se maintenir au pouvoir en Russie ce qui semblerait indiquer, en même là-bas la situation serait assez menacée.

Comme concession de forme, la République fédérative russe des soviets ne s'appellerait plus que République russe tout court. Elle serait même prête à convoquer une assemblée constituante à condition que les Alliés consentissent à reconnaître ouvertement cette République à la Conférence de Gènes.

Le gouvernement de Lénine serait décidé, en fait, à consentir toutes sortes de concessions qu'on lui demanderait pourvu qu'il soit maintenu au pouvoir et reconnu par les grandes puissances.

Le Chicago Tribune croit savoir que si la Conférence de Gènes réclame des Soviets d'une façon ferme des garanties très sûres, ils commenceront par la prendre de très haut, au nom de la souveraineté de la Russie. Mais ils finiront par consentir, car ils savent que sans le secours des grandes puissances, la Russie



Mme Lisel Smidek, la plus belle femme de Yougo-Slavie, qui a obtenu le prix au dernier concours de beauté à Belgrade.

nérosité, ni un acte de bonne politique. Le Populaire est persuadé que si les Etats-Unis ne participent pas à la Conférence de Gènes, ce sera un fiasco dans toute l'acceptation du mot.

NOS DÉPÊCHES

La Conférence de Gènes serait ajournée

Rome, 23 janv. Malgré que les préparatifs pour la conférence de Gènes soient activement poussés, il se peut que la conférence de Gènes soit ajournée, plusieurs Etats n'ayant pas encore envoyé leur adhésion. Le gouvernement des Soviets fait lui-même des difficultés, précisant un programme de discussion, alors qu'il devait venir à la conférence sans discussion. (Bosphore)

S. S. Mélétiotes IV

Paris, 27 janv. De grands honneurs ont été rendus ici, par la colonie grecque, au patriarche œcuménique. S.S. Mélétiotes IV est descendu au Majestic où résidait d'habitude M. Vénizélos dans ses voyages à Paris.

La colonie grecque donnera en son honneur un grand dîner auquel assisteront des personnalités politiques françaises et des membres de la presse.

Le patriarche restera plusieurs jours à Paris. Il partira par le Simplon-Orient-Express, devant s'arrêter à Belgrade où une réception officielle lui sera faite. Il rentrera à Constantinople par la voie de Roumanie. (Bosphore)

L'alliance serbo-roumaine Belgrade, 27 janv. Dans quelques jours commencera à Bucarest les pourparlers officiels entre la Roumanie et la Yougo-Slavie pour la conclusion d'une convention militaire entre ces deux pays. (Bosphore)

va tomber dans le chaos des communes paysannes qui ne reconnaîtront plus aucune autorité centrale.

La proposition de la réunion d'une Assemblée Constituante a été mise en discussion il y a quelques semaines au conseil des commissaires du peuple et au Comité central exécutif, réunis le mois dernier avant l'ouverture du Congrès annuel des Soviets panrusses.

Lenine voulant avant tout obtenir la ratification de sa nouvelle politique économique soit la reconstitution du capitalisme et la propriété privée dans la République communiste.

Le chef des bolchéviques gauches Boukharine déclara dans la Pravda que ce Brest-Litovsk du bolchévisme retourné est après la reconstruction de la Russie à l'avantage des Soviets.

En attendant les Soviets auraient décidé d'impressionner les puissances capitalistes, par l'annonce de grandes concessions dont les principales seraient donc, la convocation d'une Constituante; la reconnaissance des dettes d'avant-guerre et la limitation des pouvoirs extraordinaires de la Tcheka.

En somme conclut la Chicago Tribune, les bolchéviques comprennent qu'il faut compter sur le capitalisme pour reconstruire la Russie, mais en gardant au fond du cœur, l'espoir de voir se lever de nouveau, l'étoile du communisme.

Les réserves de la France Rome, 26. A.T.I. — Les journaux anglais annoncent que le président du conseil de France désire, avant de participer à la Conférence européenne d'entamer avec les alliés des discussions préliminaires au sujet des conditions sous lesquelles seront admises à la dite Conférence l'Allemagne et la Russie.

La France et la Syrie

Manifestation en l'honneur du général Gouraud

Paris, 26. T.H.R. — La manifestation en l'honneur du général Gouraud, haut commissaire de la République française en Syrie, organisée par la Ligue maritime coloniale, eut lieu cet après-midi dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne.

M. Chaumet, ancien ministre de la marine, président de la Ligue, retraça en termes émouvants la carrière du général Gouraud, modèle de droiture, de bonté et d'héroïsme.

Le général Gouraud fit un rapide exposé de la situation géographique et commerciale dans le Levant. Il retraça à grands traits l'histoire diplomatique des deux premières années de l'occupation française, puis il insista ensuite sur le rôle que sont appelés à jouer les Syriens et les Libanais, dans le programme de relèvement et de reconstitution de cette région. Il fit un exposé sur la situation du réseau de voies ferrées, du réseau routier, et il fit le plus grand éloge des établissements d'enseignement et d'assistance publique.

M. le Trocquer, ministre des travaux publics, représentant le gouvernement, rendit hommage au grand soldat qui, non seulement mis en valeur, dans les heures les plus graves de notre histoire, ses hautes qualités de décision et de courage, patrimonie des grands capitaines qui s'élevaient au plus hautes qualités morales, signes caractéristiques de la race française, pour laquelle la force n'est qu'un instrument mis au service de la justice et du droit.

Les conversations franco-britanniques

Londres, 26. T. H. R. — Les conversations entre Lord Curzon et le comte de Saint Aulaire au sujet du pacte anglo-français ont été inaugurées ce soir. Le correspondant diplomatique du Daily Telegraph dit que M. Poincaré a télégraphié des instructions complètes mais élastiques, qui permettront à l'ambassadeur de France à Londres de conférer avec Lord Curzon de façon accommodante.

Selon le journal on peut dire que M. Poincaré s'est révélé comme un réaliste politique, dans le meilleur sens en reconnaissant franchement la réputation insurmontable de l'opinion anglaise pour des conventions militaires rigoureuses. Il pourra se faire que le représentant de M. Poincaré au commencement insiste sur des engagements militaires précis, que n'importe quel gouvernement anglais ne pourra concéder mais entre le point de vue français et britannique l'écart n'est pas si grand, pour qu'une solution ne soit pas facilement possible.

LE KÉMALISME DEVANT LES ALLIÉS

Par Michel Paillarès

(suite) IV

On peut adresser au Grec un reproche, c'est de trop se complaire dans les disputes politiques. Peut-être, en effet, s'épuise-t-il dans de misérables divisions intestines, mais n'est-ce pas aussi au bruit de telles luttes (1) que la vie nationale se reconstruit dans un pays? Comprenez-vous, respectons cette nécessité commune aux peuples épris de liberté, regardons ce qui se passe dans notre République, et nous serons moins sévères et moins injustes.

Il m'est arrivé de lire des romans célèbres qui veulent dépendre des caractères et des mœurs d'Orient... si j'y ai trouvé l'occasion d'admirer de parfaits jongleurs de mots et d'images, je n'y ai pas trouvé une seule parcelle de vérité.

D'un bout à l'autre, c'est de la fantaisie pure; c'est une série de folles arabesques tracées par un visionnaire. Le caprice n'y poursuit à travers des couleurs étincelantes que des illusions et des fantômes.

D'où viennent ces fumées qui égarent de belles intelligences dans une sorte d'ivresse où l'on n'est plus que le jouet d'une imagination malade?

Voilà faux, quand cela ne nuit à personne, passe encore. Les poètes ont ce privilège de pouvoir se promener dans une plénitude qui ne ressemble en rien à notre pauvre machine ronde. On les regarde et on les écoute avec plaisir. Ils ne font aucun mal; souvent même ils bercent la misère humaine. Mais si l'erreur cause des ravages, si par un jugement basé sur des fictions l'on condamne tout un peuple à la fétrissure, fût-on un génie, fût-on un immortel, on commet là plus qu'une injustice.

Je me flatte de connaître l'Europe; depuis trente ans je ne cesse de la parcourir en tous sens. A la veille de la guerre j'étais à Saint-Petersbourg, où je notais avec effroi la dissolution des mœurs russes. J'avais vu de très près l'Autriche, la Hongrie, la Serbie, la Roumanie, la Bulgarie, la Turquie, la Grèce, l'Italie, l'Allemagne, l'Angleterre. Eh bien, je le proclame, il n'y a pas de foyer plus solide et plus propre finalement, que le foyer grec. J'ai pénétré en Attique, en Macédoine, en Thrace, en Ionie, en Egypte, dans la haute société et dans les classes moyennes. J'y ai contemplé les vertus les plus rares, celles qui sont l'honneur et la parure de la bourgeoisie française, de cette bourgeoisie que l'étranger ignore aussi trop souvent. La femme grecque est le centre de la famille. Elle porte sur son front une auréole qui incline vers elle le respect et la vénération de ses enfants et de ses petits-enfants. En Egypte, à Alexandrie, je fus admis, à plusieurs reprises, à la table de Mme veuve Moezza. Je me croyais transporté aux temps bibliques. Mme Mo zzo présidait aux repas comme à une cérémonie religieuse. Autour d'elle étaient assis ses fils et ses filles suivant une hiérarchie réglée par l'âge ils étaient doux. Chacun avait pour son aîné une affection empreinte de déférence. Mais ce qui était remarquable, c'est que les garçons qui étaient des hommes n'y s — la plus âgée eût pu être grand-père — n'avaient pas voulu se marier pour ne pas faire de vide dans la maison. Tous restaient à leur poste, pour faire à la mère un rempart de leur affection. Ils ne disposaient pas de leur argent, tout ce qu'ils gagnaient ils venaient le remettre à la reine du foyer qui, seule, détenait les clefs du coffre-fort. Je n'ai jamais vu et je ne pense pas qu'en Europe la femme reçoive des hommages plus respectueux.

En Grèce, l'épouse et la jeune fille sont très vertueuses. Elles ignorent la corruption qui dégrade certaines Babyloniennes d'Occident. Les filles-mères sont rares. La société les traite en pestiférées d'où il faut éviter le contact. La prostitution existe sur une très petite échelle. Ce n'est pas à Athènes que les hétéraes pourraient être admises dans les salons, les journaux illustrés ne pourraient pas donner leur portrait ni en première page, ni en dernière page, avec un luxe de détails sur tout ce qu'elles disent et tout ce qu'elles font. Il y a une barrière infranchissable entre le monde et le demi-monde.

(1) Armand Carrel.

NOS INTERVIEWS

La mendicité est une plaie sociale

Les Ecoles de Bonheur

Déclarations de Saadeddine bey, gouverneur de Péra.

Le Bosphore a déjà parlé de l'œuvre si hautement humanitaire de Mme Naar à laquelle collabore avec un zèle des plus louables Saadeddine bey, gouverneur de Péra. Ce dernier est un ami de notre pays. D'ailleurs, la rosette d'officier de la Légion d'Honneur qu'il porte, est déjà par elle-même un témoignage de ses sentiments. Il a bien voulu nous recevoir hier, et nous donner quelques précisions que nos lecteurs liront certainement avec intérêt.

Les buts de l'œuvre

Après l'armistice, un grand nombre d'enfants se sont trouvés sans foyer et sans pain. Emue de leurs souffrances et des conséquences terribles qui pouvaient découler de leur abandon, Mme Naar se mit à la besogne et consacra tout son temps, ses nuits, son repos à recueillir les pauvres petits traînant dans les rues de cette capitale; elle fit appel à de nombreuses bonnes volontés, et grâce aux dons, aux produits des diverses fêtes et enfin à la collaboration de notables influents, le comité formé eut la possibilité de créer des écoles où les enfants abandonnés et vagabonds trouvent aujourd'hui une instruction solide, un toit et la nourriture qui leur est nécessaire.

L'enseignement donné est plutôt basé sur des connaissances pratiques; actuellement on enseigne la ferblanterie; les enfants ont tout ainsi un métier leur permettant de gagner honnêtement leur vie; deux langues sont enseignées, le turc et le français.

La durée de leur éducation varie de 6 mois à 2 ans au plus.

Secours apportés

Un recensement sous le haut patronage de Lady Rambold rapporta une somme de 971 Ltqs. Par l'entremise de Sadi bey, membre du comité, des dons en nature ont été recueillis. Pour n'en citer que quelques-uns: 400 oques de haricots, 75 oques de lentilles, 2 bidons de beurre de Trébizonde, chaque mois 45 oques de viande gracieusement fournies (30) par Ahmed bey et 15 par Chevky bey, 30 tcz par Soumeil bey et bin Djebavé, 45 oques de pain chaque mois sont fournies par certaines boutiqueries. Chaque mois aussi certaines sommes sont recueillies: 50 Ltqs. par les personnes déjà citées.

- 10 Chevky bey. 10 Cinéma Eclair. 10 Cinéma Luxembourg. 10 M. Kiri kopoulo.

Le club ottoman a versé le 1er mois 27 Ltqs., le 2me mois 34 et le 3me mois 35. Toujours en augmentant par suite de l'importance de l'œuvre.

Il faut aussi remercier le gouvernement, le ministère de l'intérieur, le préfet de police, l'amirauté et surtout Envri bey, sous-secrétaire d'Etat (vice-président du comité). Sakh pacha qui mit des lits et la literie nécessaire à la disposition de l'œuvre.

Les ambassades de France, d'Angleterre et des Etats-Unis, l'Es aussi, ont contribué largement et des remerciements sincères doivent leur être adressés.

Des sous-comités ont été créés dans les villages de Kourou Tch el ré, Beylerbey et Sténia; là des dames s'occupent activement de l'œuvre sous la présidence compétente de Mme Parandère hanem.

En quatre mois (contre les 971 Ltqs. données par le concert déjà mentionné) une somme de 1 000 Ltqs. a été recueillie. 950 Ltqs. ont été dépensées.

Un livret en turc sera publié sous peu, mentionnant les recettes et les dépenses.

Résultats obtenus

Depuis l'armistice 905 enfants ont été secourus. (Sans distinction de religion.) A Chichli, Bechtotache et Ha-keny des écoles ont été créées. Le produit du concert donné sous le patronage de lady Rambold a permis de fonder l'Ecole de Chichli qui abrite actuellement 45 enfants (musulmans et israélites).

L'école de Haskouy comprend 120 élèves israélites, celle de Bechtotache 50 (musulmans et israélites).

Remarquer le manque d'enfants arméniens. La raison en est toute simple, ils sont dans des orphelinats à part, fondés par d'autres œuvres.

Comme déjà dit plus haut l'instruction est surtout pratique et les enfants sont exercés aux diverses professions. L'un d'eux, Réfik (12 ans), après 3 mois d'école vient d'être placé chez un tailleur, Arif Zeky bey, il reçoit 30 piastres par jour et ainsi est tiré de la misère avec

promesse d'avenir s'il continue à marcher dans la voie qui lui a été tracée. Sous peu des coiffeurs et des cordonniers vont occuper quelques-uns de ces enfants.

Ce qu'il faut encore obtenir

Ces résultats très appréciables, et dont nous sommes heureux de féliciter le comité, ne sont pas assez cependant. Les rues sont encore pleines de vagabonds et de mendiants. Chaque jour on en recueille et Mme Naar ne s'arrête pas un seul instant dans la continuation de son œuvre. C'est un apôtre, nous a déclaré Saadeddine bey, nous le croyons volontiers et nous admirons le zèle et le dévouement de cette femme sublimé. Malheureusement, elle seule ne peut remplir pareille tâche, nous devons l'aider de toute la puissance de nos moyens. Ceci est un appel à la population de Constantinople. Tous, petits et grands, peuvent et doivent contribuer à cette œuvre d'intérêt public. Abstenez-vous de donner des aumônes dans la rue, ces aumônes ne vont pas où elles doivent aller, consacrons-les à l'œuvre de la suppression de la mendicité. Si chaque personne donnait chaque mois régulièrement un seul billet de 20 piastres, nous ne verrions plus de vagabonds et de mendiants.

Les hôtels, bars, restaurants qui possèdent des restes propres devraient en faire don à l'œuvre.

Qui de nous ne possède une vieille malle remplie de vieux effets dont on ne se servira jamais plus? Donnons-les à l'œuvre un seul billet de 20 piastres, nous ne verrions plus de vagabonds et de mendiants.

Les hôtels, bars, restaurants qui possèdent des restes propres devraient en faire don à l'œuvre.

Qui de nous ne possède une vieille malle remplie de vieux effets dont on ne se servira jamais plus? Donnons-les à l'œuvre un seul billet de 20 piastres, nous ne verrions plus de vagabonds et de mendiants.

Les hôtels, bars, restaurants qui possèdent des restes propres devraient en faire don à l'œuvre.

Qui de nous ne possède une vieille malle remplie de vieux effets dont on ne se servira jamais plus? Donnons-les à l'œuvre un seul billet de 20 piastres, nous ne verrions plus de vagabonds et de mendiants.

Les hôtels, bars, restaurants qui possèdent des restes propres devraient en faire don à l'œuvre.

Qui de nous ne possède une vieille malle remplie de vieux effets dont on ne se servira jamais plus? Donnons-les à l'œuvre un seul billet de 20 piastres, nous ne verrions plus de vagabonds et de mendiants.

Les hôtels, bars, restaurants qui possèdent des restes propres devraient en faire don à l'œuvre.

Qui de nous ne possède une vieille malle remplie de vieux effets dont on ne se servira jamais plus? Donnons-les à l'œuvre un seul billet de 20 piastres, nous ne verrions plus de vagabonds et de mendiants.

Les hôtels, bars, restaurants qui possèdent des restes propres devraient en faire don à l'œuvre.

Qui de nous ne possède une vieille malle remplie de vieux effets dont on ne se servira jamais plus? Donnons-les à l'œuvre un seul billet de 20 piastres, nous ne verrions plus de vagabonds et de mendiants.

Les hôtels, bars, restaurants qui possèdent des restes propres devraient en faire don à l'œuvre.

Qui de nous ne possède une vieille malle remplie de vieux effets dont on ne se servira jamais plus? Donnons-les à l'œuvre un seul billet de 20 piastres, nous ne verrions plus de vagabonds et de mendiants.

Les hôtels, bars, restaurants qui possèdent des restes propres devraient en faire don à l'œuvre.

Qui de nous ne possède une vieille malle remplie de vieux effets dont on ne se servira jamais plus? Donnons-les à l'œuvre un seul billet de 20 piastres, nous ne verrions plus de vagabonds et de mendiants.

Les hôtels, bars, restaurants qui possèdent des restes propres devraient en faire don à l'œuvre.

Qui de nous ne possède une vieille malle remplie de vieux effets dont on ne se servira jamais plus? Donnons-les à l'œuvre un seul billet de 20 piastres, nous ne verrions plus de vagabonds et de mendiants.

Les hôtels, bars, restaurants qui possèdent des restes propres devraient en faire don à l'œuvre.

Qui de nous ne possède une vieille malle remplie de vieux effets dont on ne se servira jamais plus? Donnons-les à l'œuvre un seul billet de 20 piastres, nous ne verrions plus de vagabonds et de mendiants.

Les hôtels, bars, restaurants qui possèdent des restes propres devraient en faire don à l'œuvre.

Qui de nous ne possède une vieille malle remplie de vieux effets dont on ne se servira jamais plus? Donnons-les à l'œuvre un seul billet de 20 piastres, nous ne verrions plus de vagabonds et de mendiants.

Les hôtels, bars, restaurants qui possèdent des restes propres devraient en faire don à l'œuvre.

Qui de nous ne possède une vieille malle remplie de vieux effets dont on ne se servira jamais plus? Donnons-les à l'œuvre un seul billet de 20 piastres, nous ne verrions plus de vagabonds et de mendiants.

Les hôtels, bars, restaurants qui possèdent des restes propres devraient en faire don à l'œuvre.

Qui de nous ne possède une vieille malle remplie de vieux effets dont on ne se servira jamais plus? Donnons-les à l'œuvre un seul billet de 20 piastres, nous ne verrions plus de vagabonds et de mendiants.

ECHOS ET NOUVELLES

COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

Le Comité de secours arméniens a fait don de divers appareils de gymnastique à l'orphelinat central arménien de Kouléli.

Mmes Boyadjian et Khodjassarian, de la Société des Dames Tebrozassères qui s'étaient rendues dans les principales villes des Etats-Unis d'Amérique pour y faire des conférences et y organiser une souscription en faveur de cette œuvre philanthropique, rentrent ces jours-ci à Constantinople. Le montant de la souscription sera affecté à la construction en Hatfe de la ville d'un collège pour jeunes filles.

L'Union des Dames arméniennes de Paris a expédié en Arménie 8 grandes caisses de produits pharmaceutiques. La délégation arménienne qui s'était rendue dans les Balkans pour y organiser l'impôt national a terminé sa tâche en Roumanie. Elle rentrera incessamment à Constantinople d'où elle passera ensuite en Bulgarie dans le même but.

Le Comité anglo-arménien

Le Daily Telegraph annonce que le capitaine Gracey, D.S.O., ancien représentant britannique auprès de la République arménienne, a présidé à St-George's Hall une grande réunion organisée par le Comité anglo-arménien au cours de laquelle on a voté une motion relative à la libération et la sécurité des Arméniens. Le capitaine Gracey a déclaré qu'au C u case et en Turquie il existe aujourd'hui 240 000 enfants arméniens orphelins. Depuis l'armistice, 38 000 Arméniens ont péri, et 70 000 femmes et enfants sont encore retenus dans les camps turcs.

Angora et Moscou

Le correspondant du Daily Telegraph apprend que les relations entre Moscou et Angora sont des plus tendues.

Les kémalistes ont exécuté dernièrement les membres d'une mission spéciale envoyée par Enver auprès de Kizim Kara Bekir à Erzeroum. Enver fondeur de ces intrigues avec les tribus kurdes de la région d'Erzeroum et avec les agents du régime kémaliste.

Démision du vali d'Adana

Hamid bey, vali d'Adana, a démissionné. L'intérieur du vilayet a été confié à Mou heddine pacha, commandant militaire de cette province.

Démision de Trotzki?

Un radiogramme de Copenhague au Daily Telegraph annonce que Trotzki a donné sa démission de commissaire du peuple pour la guerre à la suite d'un conflit avec Lénine.

La taxe sur l'électricité

La Société d'électricité a protesté auprès du gouvernement contre le projet d'imposer une taxe sur la consommation de l'électricité, cette taxe étant de nature à préjudicier gravement les intérêts de la Société.

Les Beaux-Arts en France

Paris, 26. T.H.R. — M. Léon Brard, ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, visita, jeudi, le trente-troisième salon de la Société des artistes indépendants au Grand Palais de Paris. La presse dit qu'il y a beaucoup de talents mais peu d'artistes complets. Le retour à l'Académie s'affirme chez les jeunes peintres, qui se reconnaissent volontiers de Poirain et d'Logres.

Entrevues

Les sénateurs Vahit Hoija, Arisidhi pacha et Zevran attendent ce jour des entrevues avec Kiazim bey, ministre de la Justice.

Statistique criminelle

D'une statistique publiée par la direction générale de la police il ressort qu'au cours de l'année 1919 le nombre des crimes et délits a été de 14,328. En 1920, ce nombre a été de 12,517, et en 1921 de 11,953.

Sur les crimes et délits de l'année dernière, 8,675 concernent des musulmans, 2,355 des Grecs, 1,051 des Arméniens, 358 des Israélites et 874 des sujets étrangers.

Nouveaux impôts

La commission mixte du ministère des affaires étrangères présidée par Gh-vki bey a approuvé deux des projets de loi soumis à son examen et se rapportant à la création de nouveaux impôts.

L'un de ces projets concerne le montant de la taxe à percevoir sur les animaux imposables; l'autre crée une taxe nouvelle; l'impôt dit de divertissements à appliquer aux lieux de plaisir ou de distraction comme les cafés-concerts, bars, salles de danse, masques publics, etc., de même que les brasseries et cafés.

Ces lieux de divertissement ont été divisés en trois catégories et l'impôt, avec celui de l'impôt afferent, basé sur le revenu brut de l'établissement.

Pour les maisons de tolérance, l'impôt sera fixé au pair du revenu brut, pour les bars, cafés-concerts, salles de danse, etc., au 30 pour cent, pour les brasseries, cafés, nouhaledbidjis, pâtisseries, etc., au 15.

Les théâtres et cinémas seraient également taxés, mais indépendamment de cette loi. Le ministère des finances soumettrait à cet effet, à la commission mixte, un nouveau projet qui sera également pris pour base le revenu brut.

Mlle Lucienne Moreau

L'exquise pensionnaire du Théâtre National de l'Odéon complètement remise de son indisposition paraîtra ce soir au Nouveau Théâtre dans L'ASSAUT l'œuvre célèbre de Bernstein. Nul doute que le tout Péra intellectuel ira en foule applaudir la charmante artiste.

Demain en matinée Mlle Moreau jouera LA RAFALE du même auteur.

Service Météorologique du C.O.F.C.

Bulletin du 27 janvier à 17 h.

Compte rendu de la journée du 27

Pression atmosphérique à 0 degré et au niveau de la mer à 17 h.: 759 mm 9. Tendence de la journée: hausse.

Vent au sol: N. E. moyenne: 2 m. par seconde. Vent des nuages à 500 m.: N. E. à S. E. moyenne 28 m. par seconde.

Températures: maxima de la journée: 3° 8; minima de la nuit 0° 1. Humidité: assez grande, minim. 75 o/o. Visibilité: assez grande moyenne 3 kilomètres.

Mer: un peu agitée. Pluie dans les 24 h 0 mm 1. Etat du ciel: couvert à 1/4 couvert. Caractéristique du temps: froid, assez doux.

Régime: éloignement de l'anticyclone à N. W. Prévision pour la journée du 28: Vent au sol: S. E. à N. E. faible. Etat du ciel: 3/4 couvert à 1/4 couvert. Températures probables: maxima 4° minima -2°.

Observations générales: Temps doux; assez humide avec pluie fine probable dans la soirée et dans la nuit.

A l'Union Française

La soirée de Mlle Bilaut de l'Opéra Comique, ce soir, 28 janvier, constituera un événement mondain en même temps qu'un succès.

Mlle Bilaut, dont on sait la superbe voix, chantera des mélodies et de l'opéra. Le trio favori des comédiennes, comédiens de MM. Zirkine et Gli-berg, fera entendre des ariettes russes au meilleur succès.

Il nous revient que des personnalités influentes et de haute société y assisteront. On peut se procurer des billets chez M. Mozi, garant de l'Union, et le soir, aux guichets.

LA SCÈNE ET L'ECRAN

La Tournée Moreau

Une indisposition de Mme Lucienne Moreau, fatiguée par la tournée, a obligé la direction de changer au dernier moment son spectacle. L'enfant du miracle au lieu de la Rafale a permis à cette tournée de faire un excellent début et de présenter un ensemble très homogène que le public a chaleureusement applaudi. Mme Lucienne Moreau paraîtra samedi dans l'Assaut de Bernstein sans interruption.

Ce soir samedi à 9 h. 1/2 au Nouveau Théâtre

La troupe française donnera la première représentation de L'ASSAUT l'œuvre puissante de Bernstein, une des meilleures prestations de Mlle Moreau et de ses camarades.

Demain dimanche 29, en matinée à 2 h. LA RAFALE; en soirée le spectacle leste et délicate Les maris de Léontine, de feu Firsirot. (Les demoiselles seraient bien de s'abstenir.)

Lundi grand gala pour la création de Péra de la fine comédie de Grossset Le cœur et le résté.

Mardi soirée ultra russe et légère spectacle leste défendu rigoureusement aux jeunes filles. Claudine à Paris.

Mecredi Le Maître de Forges. Incessamment Mon homme pièce réalistes le succès actuel des Boulevards. Après moi de Bernstein.

Location au Nouveau Théâtre.

LES GALAS DU MAGIC

Qu'est-ce que le Pont des Soupirs?

Les splendeurs de la République vénitienne avec ses monuments posés comme joyaux aux adorables ci-éclures sur les flots bleus de l'Adriatique, forment le cadre dans lequel se déroule cette tragique histoire d'amour, de haine, et de vengeance.

Par une superbe nuit de mai, alors que tout Venise acclame Eléonore et Roland, le fils du Doge, à la veille de leur mariage, trois louches individus échafaudent de noirs projets de vengeance à Allieri, fou de passion pour la belle Eléonore, haut à mort Roland. Le grand inquisiteur Foscarini, convoquant le siège du doge poursuit le même but et enfin Imperia, la reine des courtisanes ne peut supporter indifférente le regard de Roland qu'elle aime à la folie.

Ce n'est pas d'un coup de poignard qu'il faut abattre ce rival. Il y a mieux... là-bas....

Et l'âme damnée d'Allieri montre à ce dernier le Pont des Soupirs, sombre monument semblable à un sarcophage, que l'on ne peut franchir sans dire un adieu définitif à l'amour et à la vie.

Le programme très varié, comprend une partie musicale, des exercices de gymnastique et une sauterie.

Les 3 derniers jours de Le fils de Mme Sans-Gêne

Ce magnifique spectacle du Ciné Magic quittera l'affiche lundi. Qu'on se le dise.

LE VAUDEVILLE LEGER! LIBERTIN! LESTE CLAUDINE à PARIS sera donné MARDI SOIR au Nouveau Théâtre

Les demoiselles ne seront admises qu'à leurs risques et périls!!! Succès cette semaine au Ciné Luxembourg des DEMI-VIERGES le film leste que tout le monde admire. Salle comble à toutes les séances.



L'Odol, la préparation la plus sûre pour maintenir les dents en bonne santé, est connu de tout le monde. Si l'on veut de plus employer, pour le nettoyage mécanique des dents, un produit spécial, le meilleur à recommander c'est la pâte dentifrice Odol. Elle opère, par son contenu en sels salutaires et en même temps inoffensifs, une douce désinfection de la cavité buccale, et, par un usage journalier, empêche la vilaine coloration des dents et la formation du tartre.



J. Roussel
PÉRA, Place du Tunnel
Prix à partir de Lit. 6.

GRANDE Vente aux Enchères Publiques

Dimanche 29 Janvier 1922, à 10 h. du matin il sera procédé à la vente aux enchères publiques, d'un riche mobilier appartenant à Madam H. Sarhan et se trouvant dans sa maison à Péra, Haman Ferkeuy, Kassime Pacha Djaddessi N. 3, (en face du cinéma Luxe; derrière rue des tramways Tavavla Djaddessi).

Consistent en : Un riche salon, salle à manger, chambre à coucher, meubles Boule, marquetés, glaces, pendules, candélabres, argenterie, statues, vases Japonais, vases émaillés, objets en porcelaine de Saxe, Sèvres, Vienne, une PIANO de la fabrique renommée STAR, tapis persans, mangals, lampes, cristallerie, vaisselle, tables, tableaux, etc. etc.

La vente se fera au comptant. L'acheteur paiera 3 o/o en sus comme droit de criée. N.B. — On pourra visiter le mobilier à partir de Vendredi de 9 à 16 heures.

Consople, le 25 Janvier 1922.

Commissaire-Priseur **Paul R. Westerling**
Prop. de l'Hôtel de Ventes Péra, rue Soutérazi, 8.

SUCRES & CAFÉS

Si vous avez des affaires en sucres et cafés adressez-vous à **M. Antoine Moscopoulos**
Kévendjoglan Han No 1.
Téléphone 1887.
courtier et expert spécialiste en sucres et cafés
Une longue expérience de trente ans garanti l'exécution ponctuelle de vos ordres.

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977
No 280 Adjudication définitive du lundi, 30 janvier 1922, sous pli fermé.

A l'entrepôt général des produits pharmaceutiques pour les animaux : 1000 kilos de graines de lin (kétemtokhoumou).

A la fabrique de Béharié : 370 kilos de planches neuves de tôle galvanisée de 4 kilos chacune, longue de 1 mètre 40, large de 71 cms., 150 kilos de tuyaux d'eau neufs en fonte, longs de 2 mètres 5, et d'un diamètre intérieur de 5 cms. 1 pompe à incendie à main avec un tuyau en fer de 5 mètres avec filtre et « valve », 1360 kilos de fils barbelés en 80 tas environ dont les 16 sont galvanisés, 131 pieux en fer sans plateau, galvanisés et non galvanisés, longs de 1 mètre 50 à 1 mètres 75.

A la fabrique de Zeitin-Bournou : 5000 kilos de laque.
A la fabrique de Tapa : 500 kilos de gomme lastique épais à l'état liquide.

Au dépôt de San-Stéfano : 6.750 diverses tubes de lampe.
Au dépôt de constructions d'Akhir-Capou : 4.482 kilos de fer carré.

Au dépôt de Saradjkhané : 538 couteaux pour mastie dont se servent les teinturiers, 65 appareils d'électricité monophasés, 9.555 crachoirs en zinc, 6.300 écuelles à eau en zinc.

Au dépôt de constructions d'Oun-Capan : 6 appareils d'électricité triphasés.

Au dépôt de chemins de fer de San-Stéfano : 170 pièces de cuir blanc pour doublure, 69 pièces de cuir noir pour doublure.

Au dépôt de fortifications de Piri-Pacha : 7.000 kilos de carpi contenu dans des boîtes d'un kilo (se vendront avec les boîtes).

Au dépôt de vieux objets d'Akhir-Capou : 717 essieux de voitures.

Commission interalliée des délégués aux questions économiques

TABLEAU indiquant le prix maximum des Denrées Alimentaires. Valable à partir du 26 Janvier au 1er Février 1922.

| Désignation : | PRIX Pst. l'00q | Désignation | PRIX Pst. l'00q |
|--------------------------------|-----------------|----------------------------------|-----------------|
| Farines étrangères 1re qualité | 20.- | Savon extra extra (Kaltché). | 45.- |
| » 2me » | 17.- | » indigène extra. | 40.- |
| Farines indigènes 1re qualité | 19.- | Beurre de Trébizonde 1re qualité | 175.- |
| » 2me » | 15.- | » 2me » | 130.- |
| Riz Américain Blourouse. | 33.- | » Américain 1re » | 76.- |
| » Espagne | 31.- | » 2me » | 73.- |
| » Siam | 20 50 | » 3me » | — |
| » anglais 1re | 18 50 | Fromage blanc (Rommélie) 1re q. | 120.- |
| » 2me | — | » de Bulgarie 1re q. | 90.- |
| Macaroni Indigène 2me qual. | 35.- | » touloum | 112.- |
| » de semoule | 33.- | Olives de Trilia supérieures. | 40.- |
| Haricots Tchali. 1re qualité. | 19.- | Olives Indigènes 1re qualité. | 40.- |
| » 2me » | 16.- | » 2me » | 30.- |
| » de Trébizonde | 12 50 | » 3me » | 20.- |
| » Horoz » | 16.- | Pétrole Américain 1re qualité | 23.- |
| » de Roumanie | 12 50 | » Roumanien en vrac | 18 50 |
| Pommes de terre (Bulgarie) | 9.- | » Batoum « Deukmé » | 19 50 |
| » » (Ada-Bazar) | 9.- | » el de table. | 10.- |
| » » petites | 14.- | Viande de mouton kivirdjik. | 105.- |
| » » (Italie) | 11.- | » Daglitz | 105.- |
| Sucre en p. crist. (Hollande) | 39.- | » Karaman | 105.- |
| » » (Java) | 36.- | » Daglitz et Car. 2e | 93.- |
| » » (Américain) | 37.- | » » 3e | 80.- |
| » » cubes Hollandais | 42.- | » Kivirdjik. 2e | 93.- |
| » » (Trieste) | 40.- | Lait pur. | 86.- |
| » » carrés | 42.- | Tahin Helvassi 1re | 53.- |
| Huile d'olive extra extra | 80.- | Tahin Helvassi 2me Patika. | — |
| » 1re qualité | 74.- | Oignons grands. | 14.- |
| » 2me » | 69.- | » Bulgarie | 11 50 |

1.— Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires comprises dans le présent tableau avec une majoration de 15 o/o.
2.— Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires, se excepté avec une majoration de 2 piastres pour les distances éloignées et de 1 piastre pour les distances moyennes.
3.— Les marchands qui vendraient des denrées alimentaires à des prix supérieurs à ceux indiqués dans le présent Tableau — même avec légère différence — ainsi que ceux qui ne mettraient pas d'étiquettes indiquant la qualité et le prix des marchandises, se verront punis, conformément aux dispositions de l'article IV du Décret-Loi du 27 mai 1920/1336.
4.— Les marchands qui auraient des doléances sur les prix maxima des denrées alimentaires, indiqués dans le présent tableau, peuvent s'adresser directement à la section de Ravitaillement de la Préfecture de la Ville.
5.— Pour toutes plaintes contre les marchands en ce qui concerne les prix des denrées alimentaires, l'Honorable Public est prié de s'adresser à MM. les Commissaires adjoints de Police ainsi qu'aux Agents de leur Section de Municipalité respectives, par qui leur plainte sera prise en considération, immédiatement.

Vente aux Enchères Publiques

(Pour cause de départ)
Dimanche 29 Janvier 1922, à 10 h. du matin, il sera procédé à la vente aux enchères publiques de tout le mobilier appartenant à Madam H. Sarhan et se trouvant dans sa maison à Péra, Haman Ferkeuy, Kassime Pacha Djaddessi N. 3, (en face du cinéma Luxe; derrière rue des tramways Tavavla Djaddessi).

Ces meubles consistent en : Salon en soie avec rideaux, meubles pour salon, armure à glace, lavabos, lit en fer, console, glace, canapés, table-cirée, bibelots, lustres, buffet, chaises, table, poêle, voiturette, batterie, etc. etc.

Tapis en soie et Mouchkebad.
La vente se fera au comptant. L'acheteur paiera 3 o/o en sus comme droit de criée.

Y. Portugal
Commissaire Priseur
63, Grand Rue de Péra 63
vis-à-vis du Cinéma Cosmograph

Chemin de fer d'Anatolie

Haidar-Pacha — Ada-Bazar
La direction militaire de l'exploitation du chemin de fer ottoman d'Anatolie porte à la connaissance du public qu'à partir du 21 octobre, le trafic de voyageurs, marchandises et bestiaux, qui s'effectue actuellement sur le parcours Haidar-Pacha à Yaremджа sera repris aussi sur le tronçon de Yaremджа à Ada-Bazar, aux risques et périls des expéditeurs ou destinataires.

Les voyageurs empruntant les deux tronçons devront se faire délivrer leurs billets de voyage jusqu'à Yaremджа contre paiement des taxes y afférentes et s'acheter ensuite à cette station de nouveaux billets pour leurs stations de destination.
Le transport de bagages, chiens messageries, marchandises, bestiaux, expédiés en grande ou en petite vitesse, un tronçon à l'autre, s'effectuera, sur base d'une seule et unique documentation, en port payé de la station de départ jusqu'à Yaremджа, et en port dû, de Yaremджа à la station de destination.
L'oraire des trains mixtes et de marchandises desservant le parcours de Haidar-Pacha à Ada-Bazar est jusqu'à nouvel avis, fixé comme suit

Train mixte 1004
Haidar-Pacha-Ada-Bazar
Haidar-Pacha départ 9 —
Pendik (arriv.) 9 45
(départ) 9 55
Touzla départ 10 17
Guebze « 10 50
Dil-Iskelessi « 11 11
Tavchandjil « 11 21
Héréké « 11 41
Yaremджа (arrivée) 12 —
Dérindjé départ 12 30
Ismidt (arrivée) 13 14
(départ) 13 45
Buyuk-Eerb. « 14 30
Sabandja « 15 10
Ariñé « 15 30
Ada-Bazar arrivée 15 50

Train mixte 1003
Ada-Bazar-Haidar-Pacha
Ada Bazar départ 9 —
Ariñé « 9 25
Sabandja « 9 52
Buyuk Derb. « 10 25
Ismidt (arrivée) 10 55
(départ) 11 25
Dérindjé « 11 43
Yaremджа (arrivée) 12 —
(départ) 12 30
Héréké « 12 59
Tavchandjil « 13 10
Dil-Iskelessi « 13 25
Guebze « 14 05
Touzla « 14 24
Pendik (arrivée) 14 45
(départ) 15 —
Haidar-Pacha arrivée 15 45

Pour plus amples renseignements, s'adresser au département commercial Haidar-Pacha.
Haidar-Pacha, le 13 octobre 1921.
La Direction militaire de l'exploitation

Gérant Djemil Siouffi; avocat

E. C. PAUER & C^{IE}

Siège Central: GÈNES
SUCCURSALES: Milan, Naples, Trieste, Fiume, Prague, Vienne, Budapest, Zurich, Marseille, Barcelone, Smyrne, Samsoan.
DIRECTION GENERALE POUR L'ORIENT
Erzeroum Han, Stamboul, Téléphone: Stamboul 1175.
Représentants exclusifs des

J. ARON & Co INC. (New-York)
Exportation de TOUS les produits alimentaires.

Unione Stearinerie Lanza GÈNES. Les plus grandes fabriques de bougies et savons

J. Pradon et Cie. MARSEILLE. Coloniaux, sucres, riz et tous les produits français.

Santos Amaral Lida LISBONNE. La bien renommée fabrique de sardines et de conserves alimentaires.

Fabrique Galettine de TURIN. Les fameux chocolats « Stelore » biscuits et cacao etc., etc.

Avant de placer vos ordres pour n'importe quel article téléphonez à St: 1175

BANQUE NATIONALE DE TURQUE

FONDEE EN 1909
Capital.... Lstg. 1.000.000
Siège Central à CONSTANTINOPLÉ
GALATA Union Han, Rue Voivoda
Téléph. Péra 3010-3013 (quatre lignes)
Succursale de STAMBOUL
STAMBOUL, Kenadjian Han.
En face du Bureau Central des Postes
Téléph. St. 1205-1206 (deux lignes)

BUREAU DE PÉRA
Rue Cabristan,
en face du Péra-Palace Hôtel
Téléphone Péra 117
SUCCURSALE DE SMYRNE
Les Quais, Smyrne
AGENCE DE PANDERMA
Grand Rue de la Municipalité

Agence de Londres
50 Cornhill E. C. 3
La Banque Nationale de Turquie, qui s'occupe de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec la British Trade Corporation (société privilégiée anglaise).

Ses bureaux de GALATA et PÉRA mettent en location à des conditions avantageuses des safes perfectionnés, de diverses dimensions, installés dans une chambre forte.

Banking Hollandaise pour la Méditerranée

Capital: Fl. 25,100,000 dont et tièrement versé: Fl. 5,100,000
Siège Social: Amsterdam.
Succursales: Barcelone-Constantinople-Gènes.

Fondation de: Rotterdamsche Bankvereniging (Capital et Réserves: Fl. 110,000,000).
Hollandsche Bank Voor Zuid-Amerika (Capital et Réserves: Fl. 30,000,000).

La Succursale de Constantinople
Galata, Rue Voivoda No 102
TÉL. PÉRA 2121/2
Toutes opérations de banque
CAISSE D'ÉPARGNE

ATHINAÏKI

Cie Anonymed' Assurance au Pirée
Assurances contre les risques d'incendie et contre les risques de Transports maritimes en tous genres
Agents généraux à Constantinople :
Etienne Zicalioti et Fils
Minerva Han No 31, 32, 36.
Téléphone Péra 247
Conditions avantageuses
Prompt règlement des sinistres

Utires et Demandes

A vendre deux Ford automobiles et une Ford camionette S'adresser à 7 Rue Taxim, Péra. 179.

A louer chambres spacieuses pour bureaux dans l'immeuble du journal Bosphore s'adresser à l'Administration du journal.

A vendre grande et belle maison à Ortakoy, Tachmerdiven à 100 pas de la station de Tramway avec 18 chambres, 3 salons, cuisine, buanderie, bain turc, grand jardin avec demi-massonrah d'eau douce, bassin, sapins, rosiers et arbres fruitiers.
S'adresser à Galata Buyuk Tunnel Han, No 18-19, Téléph. Péra No 721.

A louer grande bâtisse en pierre de deux étages, pouvant servir de Dépôt, Atelier, Fabrique etc., sise sur le quai de Pacha Limañ, Soutérazi. S'adresser No 18-19, Buyuk Tunnel Han Galata, Téléphone Péra 721.

A louer à Chichli une ou deux chambres meublées avec tout le confort moderne, électricité et bain S'adresser aux bureaux du journal aux initiales X.V. (162-3)

LA GRANDE COLERE DE MAMADOU SISSOKO

par JACQUES CESANNE

Mamadou Sissoko avait dissipé en folies diverses sa soie de quinzaine. Il s'était payé une superbe valise de carton entoilé qui lui conférerait, à n'en point douter, une certaine prépondérance sociale, ainsi qu'un accordéon, grâce auquel il empêchait de dormir ses camarades de case. L'accordéon, hélas! avait été perdu au jeu et la valise revendue avec perte... Il restait à Mamadou un peigne en galacite dont la plupart des dents avaient disparu à tout jamais dans l'inextricable broussaille de ses cheveux, et une paire de chaussettes jaune serin, à baguettes vertes, qui, la veille, avaient paru faire une profonde impression sur son amie Sarah.

Mamadou connaissait donc le mal de pécune, auquel s'ajoutait — ou qui appelait — le mal du pays. Et puis, que faire, pour un Sénégalais, à moins qu'il ne se batte? Et la guerre était

finie... Ce matin-là, il errait, avec d'autres, à travers les camps de Fréjus, les poings crispés, l'œil mauvais, le verbe haut. Devant eux, le menu fretin malgache ou indo-chinois, peu soucieux de payer les frais de la casse, s'écartait prudemment...

Trompant la surveillance de leur adjudant, les Sénégalais s'en allaient vers la ville. Ils voulaient voir « Grand Chef ». Ils venaient clamer pour partir Sénégal. On dut les introduire auprès du commandant, qui les reçut, d'ailleurs, avec la plus extrême courtoisie. Cet officier supérieur leur avait déjà expliqué à plusieurs reprises que l'insuffisance du nombre des bateaux ainsi que leur mauvais état se trouvaient être les seules causes de la lenteur des rapatriements. Bien que le motif continuât à être des plus réels, le commandant savait parfaitement que cela ne prenait plus... Il fallut du nouveau, n'en fût-il plus à Fréjus...

Silencieux, le grand chef arpenta la pièce de long en large. D'une part il attendait l'inspiration, d'autre part, il n'ignorait point qu'avant de leur administrer au travers du bec l'argument irréfutable qui le clouerait définitivement, il n'était pas mauvais de laisser les noirs macérer quelque peu, dans une attente pleine de mystère. Puis s'adressant à Mamadou Sissoko, qui semblait le plus excité : — Tu comprends, Toumané, dit-il, le maréchal Foch, ce grand marabout toubab, aimer beaucoup toi et tes camarades. Alors il ne veut pas voir toi noyer dans l'eau, comme chien crevé.

Sissoko approuvait, et les bons Toumanés faisaient comme lui. — Alors, continuait le commandant, toi pas partir maintenant. Parce que sales Boches, battus par toi, ont mis dans l'eau, pour se venger, grosses marmites. Boum boum... Et avec ses lèvres, son palais, sa langue ou son gosier — ou tout ensemble — le commandant réussissait à s'y méprendre le bruit d'une formidable explosion. Et son visage, ensuite, se glaçait d'horreur. — Alors il faut que les bateaux fassent même chose corvée de quartier pour balayer route du Sénégal. Après, tu partiras. Tu comprends, Toumané? Toumané avait compris. Refusant de se rendre à de véritables raisons, il en acceptait de fallacieuses, tout comme un blanc.

Et les Sénégalais, rassérénés, reprirent le chemin du camp.

Il était midi, il faisait chaud. Après la soupe que l'on mangea fort tard, ce jour-là, Mamadou Sissoko s'étendit sur sa paillasse et fit sa sieste. Il se réveilla juste à temps pour se rappeler qu'il avait rendez-vous, à six heures, avec une beauté locale, la blonde Sarah, dont la profession était mal définie, l'abord facile, et qui, près du camp, occupait une petite chambre, dans un petit hôtel.

Il prit une chemise de coton aux ramages multicolores et la paire de chaussettes jaune serin, à baguettes vertes, qui lui conféraient une si prestigieuse élégance, puis, fier de ces dessous incomparables, il s'achemina vers la demeure de son amie.

Il n'en était pas loin, lorsqu'il vit la jeune femme se pencher à la fenêtre, mettre la main à sa bouche, la lancer ensuite dans le vide, et recommencer ce manège. De ses yeux écarquillés, il suivit la trajectoire que devait emprunter ces baisers successifs, et il vit qu'ils s'adressaient à un Mdgache fort élégant, lequel s'en allait du côté opposé en se livrant à une semblable mimique.

Alors Mamadou Sissoko entra dans une grande colère.

Etre trompé par un égal, passe encore ! Ce sont de ces coups du destin que supportent les âmes bien nées. Mais par un Malgache !

Un Malgache, c'est-à-dire un vaincu, un captif... Car Mamadou Sissoko savait fort bien que c'étaient ses anciens qui avaient pris la plus large part à la conquête de Madagascar. Et pour lui, un Malgache, malgré qu'il eût fait belle figure dans la Grande Guerre, ce n'était que le misérable représentant d'une race inférieure. Il ne fallait pas chercher à expliquer à Sissoko que, grâce à son caractère doux, insinuant et discret, ce vaincu d'autrefois pouvait bien, lui aussi, escompter aujourd'hui quelque succès auprès des belles — ignorantes, le plus souvent, des particularités de notre histoire coloniale. Mamadou méprisait ce Malgache autant qu'il méprisait les Créoles, car, rigoriste en matière de teint, il ne l'admettait que très blanc ou très noir.

Il se précipita donc sur son rival et commença à lui infliger une correction tellement sévère que le malheureux en eût rendu l'âme sur place, lorsqu'un garde à vous l' fendit l'air, lancé d'une voix stridente. C'était un jeune sous-lieutenant, qui passait là et qui savait qu'il n'y avait pas de meilleur moyen de protéger le pauvre insulaire.

La consigne avant tout !
Mamadou Sissoko lâcha son rival — qui profita de l'aubaine pour déguerpir — et prit la position réglementaire du garde à vous : le corps immobile, la tête haute, le regard à six pas, la poitrine en avant, le ventre rentré, les talons joints, le petit doigt sur la couture du pantalon.

Quand le Malgache eut disparu, le lieutenant commanda : Repos ! pendant que Sarah, ravie de la tournure qu'avaient prise les choses, s'écriait : « Mamadou ! Mamadou ! » et lançait dans l'atmosphère des baisers qui, cette fois, s'adressaient bien à lui.

Alors il rit d'un rire qui s'égrenait en une cascade de notes aiguës, car il était tout entier à la joie de revoir sa monso, et d'en accepter, avec une soumission d'esclave, le joug capricieux...

Jacques CESANNE